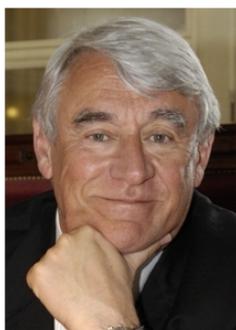


l'arrondissement qui s'engage pour la *sécurité*

ÉDITORIAL Face au terrorisme, l'unité nationale



CLAUDE GOASGUEN
ANCIEN MINISTRE
DÉPUTÉ-MAIRE DU 16^e
ARRONDISSEMENT

Au cœur de Paris, par deux fois, le terrorisme islamiste a frappé et endeuillé ce début d'année. Au siège de *Charlie Hebdo*, puis dans un magasin casher, dix-sept personnes, parmi lesquelles trois policiers, ont été abattues par des tueurs dont l'un a crié, après avoir achevé sur le trottoir un policier blessé : « *On a vengé le Prophète !* ». Cet « *acte abject qui heurte la conscience humaine* », selon les mots très justes de Nicolas Sarkozy, nous interpelle tous : face au terrorisme, « *nous ne pouvons pas céder le moindre pouce de terrain* », et l'épreuve qui nous frappe nous oblige à un « *impératif d'unité nationale* ».

Une sollicitation qui concerne aussi les Français musulmans, dont je souhaite qu'ils puissent exprimer leur condamnation et réaffirmer leur attachement aux valeurs de la France. Il en va de notre cohésion nationale, c'est-à-dire de notre capacité à vivre ensemble, en paix et en harmonie. Nous sommes entrés dans une guerre contre le terrorisme qui nécessitera des moyens juridiques et matériels supplémentaires pour ceux - et je voudrais saluer le courage des forces de l'ordre - qui assurent par la sécurité les libertés de notre pays.

Focus sur...

Nouveau meurtre au Trocadéro

Triste habitude : pour la deuxième année consécutive, un jeune homme est mort poignardé au Trocadéro le soir du réveillon du Nouvel An. Des meurtres révélateurs du climat d'insécurité qui règne dans ce secteur, surtout lorsque la foule y afflue les soirs de grandes festivités. L'an dernier, un garçon de 20 ans, Antoine de Saint-Nicolas, avait été tué en s'opposant courageusement à des individus qui tentaient de voler le sac de son amie. Deux de ses agresseurs avaient été interpellés quelques mois plus tard.

Nul courage cette fois-ci : très alcoolisés et sans doute lassés d'importuner les touristes, deux jeunes de nationalité algérienne, en situation irrégulière sur le territoire français, sans domicile fixe et bien connus des services de police, ont commencé à se battre entre eux vers 1h30 du matin. C'est ainsi que Abdelhak, 19 ans, a porté 3 coups de couteau à Mounir, 21 ans, qui est mort quelques heures plus tard à l'hôpital. Le meurtrier, interpellé sur le champ par des

policiers présents, a été mis en examen pour homicide volontaire et placé en détention provisoire. Compte tenu des diverses formes d'insécurité constatées dans ce quartier (vols à la tire, agressions, ventes à la sauvette), nous demandons une fois de plus au ministre de l'Intérieur et au Préfet de Police de prendre leurs responsabilités et de faire du secteur Trocadéro-Iéna une Zone de Sécurité Prioritaire, en y mettant les effectifs nécessaires et en augmentant le nombre de caméras de vidéo-protection. Sans quoi il est à craindre que ce deuxième mort ne soit pas le dernier...



Les enquêteurs dans les jardins du Trocadéro (DR).

Les vents mauvais de la violence et du racisme



GÉRARD GACHET
ADJOINT AU MAIRE
CHARGÉ DE LA SÉCURITÉ

Dommage de commencer l'année sur une note pessimiste, mais force est de constater que des vents mauvais soufflent ces temps-ci sur notre arrondissement. Le premier s'appelle la violence. Outre le meurtre du Trocadéro (*lire page 1*), comment ne pas s'inquiéter lorsqu'on voit un jeune lycéen d'un établissement prestigieux sortir un couteau dans la cour de récréation et blesser un de ses condisciples pour une mauvaise blague, partie d'une cannette de soda assaisonnée de sauce soja ?

Le deuxième vent mauvais a pour noms racisme et antisémitisme. Quand des tags et inscriptions à base de croix gammées et de slogans racistes se multiplient dans un immeuble social du 16^e, et que ces faits perdurent malgré une réaction forte de la police et du bailleur responsable de l'immeuble, il y a de quoi s'indigner et s'alarmer.

Quels que soient le ou les auteurs de ces actes, notre seule exigence est qu'ils soient rapidement identifiés et mis hors d'état de nuire.

En bref... En bref... En bref...

Vidéo-protection. Les élus UMP de l'Hôtel de Ville réclament que le doublement du nombre de caméras de voie publique (actuellement de 1300 pour toute la capitale). La maire de Paris vient de rejeter cette mesure, alors que 75% des Parisiens, selon un récent sondage, sont favorables à la vidéo-surveillance.

Espace public. Une réunion thématique du Conseil de sécurité et de prévention de la délinquance de l'arrondissement (CSPDA), consacrée aux commerces, aux transports et à l'espace public, s'est tenue le 2 décembre. Une amélioration a été constatée sur le front des cambriolages, et dans une moindre mesure en ce qui concerne la délinquance de rue commise par des mineurs d'Europe de l'Est. Mais un phénomène prend une ampleur inquiétante : l'occupation de l'espace public par des groupes de SDF de plus en plus jeunes, alcoolisés et agressifs. Avec deux principaux points de fixation : le quartier porte de Saint-Cloud-avenue de Versailles et le secteur Victor Hugo-Mesnil-Saint Didier.

Banque et SDF. Les responsables d'une agence bancaire de l'avenue de Malakoff ont alerté la mairie d'arrondissement sur la présence constante d'un groupe de SDF alcoolisés et agressifs, juste devant la porte de l'agence et son distributeur automatique de billets. Après avoir reçu le 12 décembre en mairie les responsables de l'agence et s'être rendu sur place, Gérard Gachet, adjoint au maire à la

sécurité, a saisi de cette situation, difficilement tolérable quant à la sécurité et à la salubrité, le commissariat central et les services de voirie.

Gros-Boulainvillers. Pour une raison inconnue, un groupe d'individus de type africain, venus du 18^e arrondissement, s'en est pris à la bande hélas bien connue de l'îlot Gros-Boulainvillers, le soir du samedi 20 décembre. Bilan : trois blessés, dont un traumatisme crânien, chez les « locaux ». Pendant les fêtes de fin d'année, une présence policière régulière a été assurée sur ce secteur, et Paris-Habitat a mis en place toutes les nuits du 24 décembre au 4 janvier un vigile maître-chien au 1, rue La Fontaine.

Voiture de collection. Une Ferrari Dino 1973, estimée à 280 000 €, avait été volée le 31 octobre dernier dans un garage privé de la rue Raffaelli, puis retrouvée quelques jours plus tard dans un parking souterrain des Yvelines. L'enquête menée par les policiers de la Brigade de répression du banditisme leur a permis d'arrêter finalement en décembre les deux auteurs de ce vol.

16, l'arrondissement qui s'engage pour la *sécurité*

Lettre d'information mensuelle éditée
par la Mairie du 16^e arrondissement
Numéro 47 / janvier 2015

Directeur de la publication : Claude GOASGUEN

Rédacteur en chef : Gérard GACHET

Conception et réalisation : Damien BARON

Contact : 01 40 72 16 13

**Pour recevoir cette lettre par Internet,
inscrivez-vous sur <http://mairie16.paris.fr>**